

Point sur les attaques de scolytes sur le territoire régional



Les **scolytes des résineux** continuent à faire partie des **problématiques majeures** qui affectent les forêts sur le territoire régional. Les principaux indicateurs nous permettant d'**évaluer les dynamiques en cours** sont maintenant disponibles.

En ce **début d'année 2024**, nous avons pu constater que les tendances se sont inversées avec une **forte progression** des dommages dans la **zone Alpine** et la **diminution** des attaques dans le **Massif Central**.

Au moment où les essaimages des hivernants débutent, ce point va permettre d'exposer l'ensemble des facteurs qui sont impliqués dans les épidémies de scolytes sur les épicéas.

Les **sapinières** continuent à **subir des dommages importants** plutôt sur la zone **Massif Central** et les atteintes répétées sur les **Alpes du sud**. Les conditions de la fin de l'été 2023 leur ont été particulièrement défavorables.

2023 : Des périodes climatiquement contrastées

La sortie de l'hiver 2022-2023 et le départ de végétation ont débuté dans des conditions de sécheresse et de chaleur permettant un départ de [l'essaimage des hivernants](#) au cours de la seconde quinzaine d'avril, ce qui reste conforme aux normales. Cet essaimage a été perturbé par les conditions météo défavorables de la 1^{er} quinzaine de mai, pour reprendre ensuite de façon normale jusqu'à la fin du mois de juin.

Dégâts de typographe (Chablais, 74) - M. Migdal



Les conditions de l'été ont été entrecoupées de périodes orageuses qui ont parfois maintenu une alimentation hydrique et sont restées favorables aux cycles des scolytes. Une période de sécheresse intense a concerné la plupart des

massifs et les précipitations sont restées rares entre le 15 août et le 15 octobre, le tout avec des températures bien au-dessus des normales. Cette situation a permis des attaques très tardives sur des arbres en stress. A noter, la montée en altitude des dommages, tant sur les Alpes que sur les montagnes de l'Ain.

Des indicateurs qui se sont inversés au sein de la région

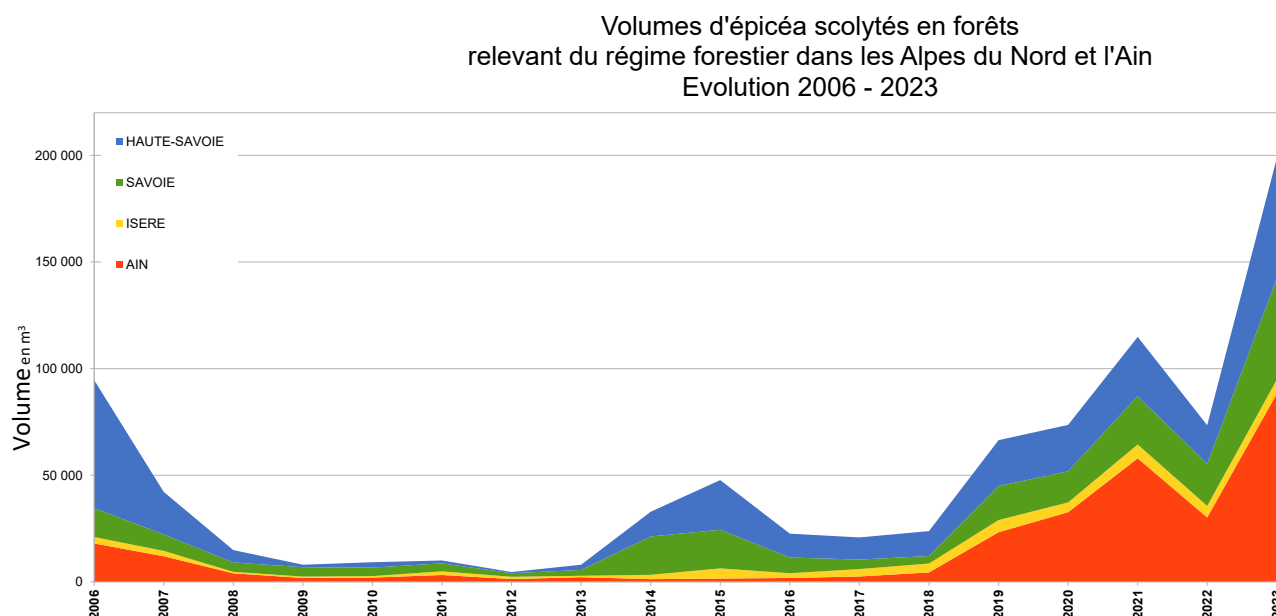
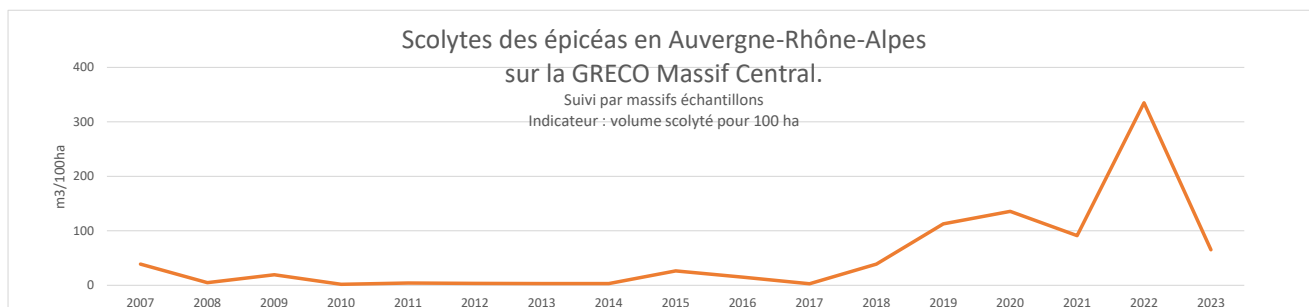
Les indicateurs à notre disposition confirment une **augmentation très significative des dommages sur la zone Alpes et Jura de l'Ain**. Les massifs du Chablais, Faucigny, Giffre, Belledonne, Semnoz, les montagnes de l'Ain, entre autres, montrent des atteintes très fortes qui ont fini de se révéler en cours de l'hiver.

Cette augmentation rapide constitue le fait marquant de l'année 2023 en AURA.

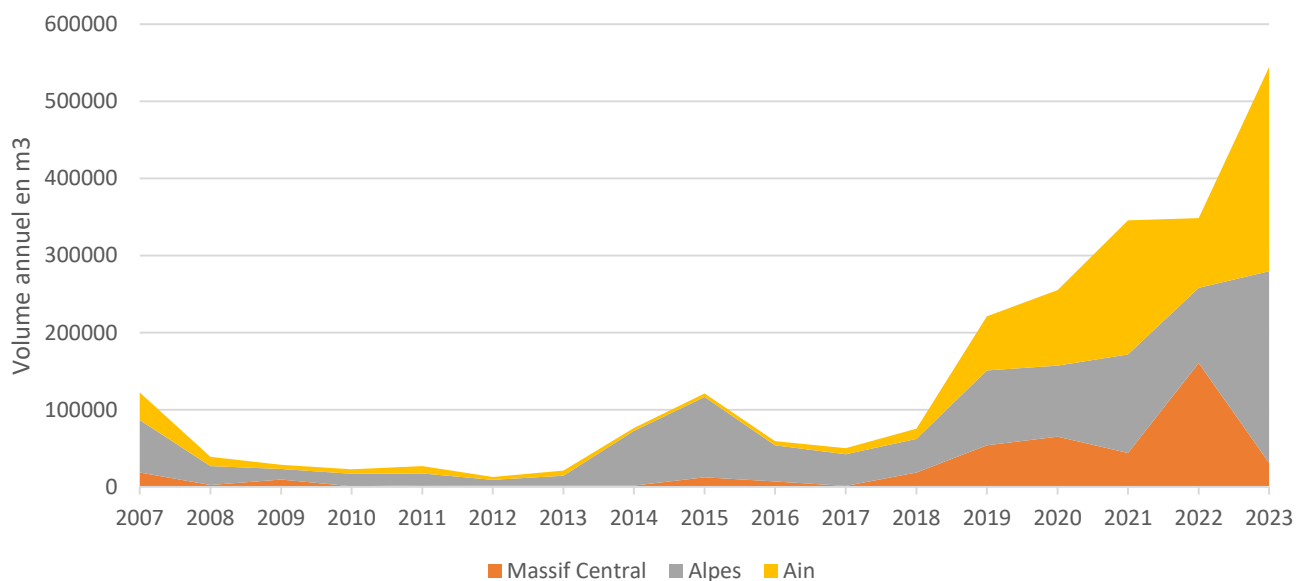
Pendant ce temps, sur la **zone Massif Central**, les dommages concernant la façade ouest du territoire qui était **très touchée en 2022, semble subir un répit**. Il **reste néanmoins des massifs très touchés** qui ont donné lieu à des récoltes totales, ceci concerne le sud Cantal et sur les pourtours du massif du Sancy.

Nos indicateurs s'appuient sur le « volume scolyté » en forêt publique pour la zone Alpine et l'Ain (partie montagnes). Pour la zone Massif Central, ils s'appuient sur un réseau de 25 « massifs échantillons » répartis sur environ 2 000 ha de pessières plus ou moins pures sur la zone de pessières d'AURA.

Ces 2 indicateurs traduisent bien les observations de terrain avec des dynamiques qui se sont inversées par rapport à la saison de végétation précédente.



Volume annuel d'épicéas scolytés en Auvergne-Rhône-Alpes Données DSF



L'estimation régionale du volume réellement détruit par les scolytes en 2023 s'établit autour de 550 000 m³. Si on cumule les volumes détruits depuis l'automne 2018, ce sont 1 800 000 m³ qui sont concernés (pour un volume sur pied évalué par l'IGN à 94M de m³ sur pied en forêt de production). Le volume impacté devient significatif. Globalement, il correspond au quart de la récolte annuelle d'épicéas au niveau de la région.

Le seuil de 20% étant dépassé, il est clairement établi que la région AURA est maintenant entrée en crise sanitaire, même si tous nos massifs ne sont pas concernés.

La télédétection spatiale via l'outil FORDEAD va fournir en routine des informations sur les anomalies en lien avec des attaques de scolytes. Ces données sont encore soumises à évaluation mais elles seront prochainement disponibles sur les principaux massifs de la région.

Pour en savoir plus, contactez le [pôle santé des forêts](#)

Dégâts de typographes sur versant de Belledone (38)



Les conditions pour le début de la saison 2024

Les années se suivent et ne se ressemblent pas, à retenir pour 2024 dans les pessières et sapinières:

- ◆ Un départ de la saison de végétation avec des sols forestiers « rechargés en eau » sur la totalité de la région. Ceci laisse augurer de bonnes conditions de débourrement et des arbres avec des capacités pour « se défendre ».
- ◆ Des conditions d'hivernage plutôt défavorables aux scolytes dans des sols humides.
- ◆ Un niveau des populations d'insectes en forte augmentation dans les Alpes, et en diminution dans la zone Massif Central.
- ◆ La présence de chablis et volis dans les massifs en lien récent avec de coups de vents et des neiges lourdes survenues depuis la sortie de l'hiver.
- ◆ Un début d'essaimage 2024 intense rapidement stoppé par des conditions printanières fraîches et humides

Plus de 7000 scolytes capturés— S. Olagnon



Suivez en direct l'essaimage du scolyte typographe sur la région AURA via [le lien](#)

Un réseau de piégeage est disponible sur l'ensemble du territoire régional.

Les données sont mises à jour tous les lundis pendant la phase d'essaimage initial (jusqu'à fin juin). Les pics de vols sont l'occasion d'intensifier la surveillance. La réussite de cette génération conditionne la dynamique de l'année.

Agir : gestion des bois et intensifier la surveillance

Les semaines qui viennent s'avèrent particulièrement sensibles.

Le premier enjeu reste la neutralisation des volis et chablis, ces bois constituent des supports de reproduction pour les scolytes. Ils constituent souvent un facteur prédisposant au développement épidémique des insectes. A retenir pour le typographe, les bois dont le diamètre dépasse 20 cm sont particulièrement utilisés. La situation des bois façonnés en forêt, à retenir : le délai d'un mois entre le début de la colonisation et l'émergence de la génération fille. Il convient donc d'appliquer ce délai pour le suivi des coupes.



plus d'un mois en forêt devront faire l'objet d'une surveillance. Les solutions pour ces bois vont d'abord vers **l'évacuation des massifs avant l'essaimage des insectes.**

L'écorçage reste un moyen de neutralisation des bois vis-à-vis des scolytes, il est rappelé l'intérêt de cette méthode dans le **plan scolyte établi par le MASA.**

Il est important de limiter le plus possible le niveau des populations de scolytes, c'est le facteur clé permettant de réduire les dégâts liés à ces insectes.



Et les sapinières

Dans la continuité de 2022, 2023 a été particulièrement difficile, en lien avec un automne chaud et sec. Cette situation a permis aux scolytes du sapin de poursuivre leur cycle tard en saison, en colonisant des arbres déjà affaiblis.

Les rougissements survenus en fin d'hiver et même encore ce printemps sont le résultat de ces colonisations tardives.

Tous les départements de la zone Massif Central et l'Ain sont concernés avec des dégâts qui prennent de l'ampleur. Sur ces territoires, les volumes de sapins dépérissant sont bien supérieurs à ceux qui concernent les épicéas.

Les sapinières alpines restent touchées, mais avec une intensité moindre.

Les sapinières de la Drôme, qui subissent des affaiblissements continus, présentent toujours de mortalités massives, et certains peuplements semblent disparaître à la suite des mortalités continues.

Mortalité de sapinière
Livradois (43)



Mortalités de pins sylvestre dans le secteur Brivadois (Haute-Loire)

Un phénomène de mortalité important est apparu à l'automne 2023 sur le secteur du Brivadois (43). Les scolytes du pin ne sont pas à l'origine de ces mortalités. L'intensité du stress hydrique estival 2023, en combinaison avec une explosion du Sphaeropsis du pin (pathogène opportuniste qui profite de la perte de vitalité des pins), sont les facteurs de mortalités relevés dès l'apparition des symptômes.

En 2024, les mortalités de pins très affaiblis par ce phénomène se poursuivent. La faible vitalité de certains arbres risque d'être favorable au développement des scolytes du pin (sténographe, hylésines, acuminé...) et du bu-preste bleu. Si le risque de pullulation est jugé faible, un suivi attentif des peuplements diversement atteints est préconisé.



Pour plus d'informations, contactez le réseau des [correspondants observateurs du DSF](#).